Spoliation, violence, déshumanisation: le cauchemar des tutelles

29/09/2014 à 15h23

Huit années d'enquête, un résultat qui fait froid dans le dos: dans "les Dépossédés", Valérie Labrousse raconte le calvaire des personnes fragiles placées sous tutelle judiciaire. Et révèle l'existence d'une véritable mafia. Extraits.



A l'issue d'une plongée de plusieurs années dans le petit monde obscur de la tutelle judiciaire, Valérie Labrousse vient d'écrire un livre d'enquête stupéfiant. On y découvre une maltraitance quasi institutionnelle, où ne s'exerce aucun contrôle ou presque. Qu'une vieille dame tombe sur un mouton noir du milieu, et se met en place l'engrenage mortifère.

Un tuteur malhonnête ou négligent, qu'il travaille dans un hôpital, une association, ou qu'il exerce en libéral, agit toujours avec la complicité active ou passive des «charognards de la tutelle» écrit l'auteur, notaire, marchand immobilier ou

commissaire priseur, juge et autre directeur de pompes funèbres. Tout un petit monde susceptible de prendre sa part de marché tutélaire, cet «or gris» si facile à ramasser, et encore plus si un médecin vient poser un diagnostic de paranoïa, coupant court à toute protestation. Siphonage d'une assurance-vie , maison de famille revendue à des prix sans rapport avec ceux du marché, vol de meubles : aucune statistique à ce jour sur cette pagaille lucrative.

Dans ce mal contemporain, qui s'abat sur l'handicapé psychique à qui on «oublie» de verser son pécule de survie comme sur le vieillard maltraité en maison de retraite, que son protecteur officiel ne défendra pas dans un réflexe de soutien à l'institution, Valérie Labrousse, en lectrice attentive d'Hannah Arendt, entrevoie les symptômes de la banalité du mal – servilité, relativisme de l'horreur, refus du jugement moral et rationalisme bureaucratique sur fond d'indifférence à la souffrance de l'autre, au-delà de l'anecdote. Voici en exclusivité l'avant-propos de ce travail exceptionnel.

Source

Merci à **florence1533**